«UN DISCOURS QUI AIDE À VIVRE»

Sociologue au CNRS spécialisé dans l'étude du protestantisme évangélique, Sébastien Fath, auteur de «Du ghetto au réseau», décrypte le phénomène Benny Hinn.

SÉBASTIEN FATH, D'OÙ VIENT CETTE THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE DE LA PROSPÉRITÉ ?

C'est une pensée qui s'est développée dans les années 70 aux Etats-Unis avec des prédicatrices comme Kathryn Kuhlman, que Benny Hinn présente d'ailleurs comme son mentor. La dimension miraculeuse, elle, trouve son origine dans le pentecôtisme du début du XXe siècle, qui insistait énormément sur les guérisons divines. Quant aux manifestations de transes, cela vient des pratiques religieuses du second «grand réveil religieux» du XIXe siècle.

ET CE DISCOURS CENTRÉ SUR L'ARGENT ?

Le protestantisme américain s'est construit sur le refus d'une église d'Etat. Les pasteurs, souvent des entrepreneurs indépendants, ont toujours dû faire appel à la générosité des fidèles, et les évangéliques sont des militants. On devient chrétien en investissant son temps mais aussi son argent. Cela peut aller jusqu'à 10% du revenu, ce qu'on appelle la «dîme». Ce qui est nouveau, c'est le fait de conditionner le degré de compétence religieuse au salaire ou bien à l'état de santé des croyants.

ÇA CONCERNE COMBIEN DE GENS ?

Aux Etats-Unis, près de cinq millions, si l'on ne prend en compte que les fidèles les plus «hardcore». Mais il existe aussi une importante nébuleuse de gens qui vont occasionnellement regarder les programmes de Benny Hinn ou participer à ses croisades. Les populations désœuvrées sont des cibles fortes mais on trouve aussi des classes moyennes en panne d'ascension sociale. On est dans une vision utilitariste de la foi avec une logique d'efficacité. S'ils sont déçus par Benny, ils iront en voir un autre.

EN FRANCE, QUI SONT-ILS ?

Beaucoup d'Afro-Antillais (45 000 à Paris) qui fréquentent, pour certains d'entre eux, la Mega Church Charisma, un multiplexe de la foi qui charrie 5 000 évangéliques chaque week-end. C'est un isolat déconnecté de la culture française. Dans notre tradition religieuse, Benny Hinn ne renvoie à rien mais ces publics marginalisés vont laisser de côté cette méfiance culturelle car ils trouvent dans ces églises une un discours qui les aident à vivre.

«DU GHETTO AU RÉSEAU. LE PROTESTANTISME ÉVANGÉLIQUE EN FRANCE, 1800-2005» (LABOR ET FIDES).

ENTRETIEN V. C.